



## FOIRE AUX QUESTIONS :

**« Une femme ayant eu sept enfants utilise la contraception après avoir, semble-t-il, vécu la régulation naturelle des naissances, car elle refuse de vivre la continence périodique, en particulier lors des périodes fécondes, à l'occasion desquelles les unions sont les plus désirables. Que lui dire ? »**

La continence périodique peut être difficile à vivre pour la femme. C'est aussi le cas pour l'homme, parce que son désir est permanent. La nature est ainsi faite. Toutefois notre conscience et la Foi catholique nous invitent à ne pas séparer union et procréation, mais au contraire à la maîtrise de soi, à la retenue et à la chasteté, les unions étant ordonnées à la consolidation de l'amour des époux et à la procréation.

En la matière, la paternité et la maternité responsables nous permettent de nous rendre maîtres de nous-mêmes afin de mieux nous retrouver lorsque le cycle s'y prête. Dans un sens, il n'existe pas de « bouton on/off » ; de plus, la femme peut aussi, avec son cerveau et son cœur pallier à l'absence des hormones qui la poussent vers son mari. Enfin, nous sommes dotés d'une conscience.

Dans le fond, le couple n'a peut-être jamais ou peu expérimenté la continence périodique ? Dans ce cas, une (re)formation de la femme avec son mari à la méthode Billings est certainement nécessaire : il est indispensable que le mari assiste pour bien comprendre la méthode, pour mieux connaître sa femme, pour agir avec elle en toute connaissance de cause, avec responsabilité et avec charité. La formation à la méthode ne dispense pas de connaître l'enseignement de l'Eglise en matière de morale sexuelle et de régulation des naissances : pour ce faire, il est nécessaire de rencontrer un prêtre afin d'évoquer et de commenter l'Encyclique *Humanae Vitae*

Egalement, avoir recours plus fréquemment aux sacrements de l'Eucharistie et de la Pénitence pour faciliter la mise en place de la continence périodique, en ayant aussi recours à la Direction spirituelle, à demander à un prêtre.

Enfin, la continence périodique donne l'occasion de se donner des preuves d'amour, et d'exercer sa tendresse, différemment.

Contrairement à la vie sous contraceptif durant laquelle la question du désir sexuel ne se pose pas, le fait de vivre la continence périodique, outre le fait de permettre une plus grande joie lorsque les unions attendues sont de nouveau possibles, a le grand avantage de préparer les couples à la ménopause. En effet, lorsqu' «il n'y aura plus le jeu des hormones, on s'aimera encore, alors qu'il n'y aura plus d'excitation liée aux hormones.

Il faut donc apprendre à se retrouver sur un autre mode que celui suscité par les hormones : se retrouver parce que l'on s'aime ». Les hormones suscitent l'excitation, alors que le désir provient du cœur (1).

Se retrouver aura le mérite, pour le couple qui parviendra à vivre la continence périodique de permettre de construire plus encore son amour. En effet, « une femme que son

mari aide à surmonter ses hormones, et à avoir une certaine liberté face à leurs variations, développe envers lui, une belle reconnaissance » (2).

*Vincent et Pauline Corbineau, foyer moniteur Billings.*

*Pour des informations complémentaires, consulter le site : [methode-billings.com](http://methode-billings.com) .*

*Pour trouver un foyer moniteur dans sa région, voir la page internet suivante : [methode-billings.com/nous-contacter](http://methode-billings.com/nous-contacter), puis cliquer sur « S'informer ».*

([http://w2.vatican.va/content/paul-vi/fr/encyclicals/documents/hf\\_p-vi\\_enc\\_25071968\\_humanae-vitae.html](http://w2.vatican.va/content/paul-vi/fr/encyclicals/documents/hf_p-vi_enc_25071968_humanae-vitae.html) . )

*(1) Gabrielle et Bertrand Vialla, Confidences Billings à un frère prêtre, Centre Billings France, p.74 et 75*

*(2) id. p.75*